

Département de LA VIENNE

Commune de CHAUVIGNY

PLAN LOCAL D'URBANISME

RAPPORT DE PRESENTATION DE LA REVISION SIMPLIFIEE N°6

PIECE 2

PLU	PRESCRIT	ARRETE	APPROUVE
ELABORATION	31/03/2004	12/07/2007	29/02/2008
Révisions simplifiées n°1 et 3	08/10/2009		17/02/2011
Modification n°1	19/05/2009		17/02/2011
Révision simplifiée n°6	12/07/2012		06/06/2013

CREA Urbanisme Habitat - 22 rue Eugène Thomas - 17000 LA ROCHELLE

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUIL. 2013
MONTMORILLON

Sommaire

1.	PRESENTATION DE LA REVISION SIMPLIFIEE.....	3
2.	JUSTIFICATION DE LA PROCEDURE DE REVISION SIMPLIFIEE.....	6
3.	LOCALISATION DES DEUX SITES FAISANT L'OBJET DE LA REVISION SIMPLIFIEE.....	7
4.	PRESENTATION DES DEUX SECTEURS D'ETUDE.....	8
A.	LE CIMETIERE DU CHATAIGNIER.....	8
1.	Le site.....	8
2.	Contexte géologique et hydrogéologique.....	9
3.	Faune flore.....	10
4.	Paysage.....	13
5.	Desserte réseaux et déchets	15
6.	Le diagnostic agricole	15
B.	LE CIMETIERE DE POUZIUX	16
1.	Le site.....	16
2.	Contexte géologique et hydrogéologique.....	17
3.	Le paysage	20
4.	Faune flore.....	22
5.	Desserte réseaux et déchets	22
6.	Le diagnostic agricole	23
5.	CONTENU DE LA REVISION SIMPLIFIEE.....	24
A.	MODIFICATION DU ZONAGE	24
B.	MODIFICATION DU TABLEAU DES SURFACES.....	27
6.	INCIDENCES DES ORIENTATIONS DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT.....	28
A.	IMPACT SUR LE SITE	28
B.	IMPACT SUR LA FAUNE ET LA FLORE	28
C.	IMPACT SUR LE PAYSAGE	28
D.	IMPACT SUR LES RESEAUX	28
7.	LA DEMANDE D'OUVERTURE A L'URBANISATION.....	29
A.	L'IMPACT DE L'URBANISATION SUR LES COMMUNES VOISINES	30
B.	L'IMPACT POUR L'ENVIRONNEMENT.....	30
C.	L'IMPACT POUR L'ACTIVITE AGRICOLE.....	30
D.	CONCLUSION.....	31

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUIL. 2013
MONTMORILLON

1. PRESENTATION DE LA REVISION SIMPLIFIEE

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de CHAUVIGNY a été approuvé le 29/02/2008. Plusieurs procédures de révisions simplifiées ainsi qu'une procédure de modification ont été approuvées en 2011.

La présente révision simplifiée a pour objet de modifier le zonage du PLU afin de permettre la réalisation d'un nouveau cimetière pour le centre-ville de Chauvigny et l'extension du cimetière de la commune associée de Pouzioux.

La commune de Chauvigny est dotée de quatre cimetières situés Saint Pierre Les Eglises, rue de Bretagne, route de Poitiers et rue d'Artiges. Les trois premiers sont anciens et seules des reprises de concession sont possibles de loin en loin. Les places ainsi libérées sont néanmoins insuffisantes au regard des besoins en matière d'inhumation sur la commune.

Actuellement le nombre de décès est de 96 par an, moyenne établie sur 5 ans.

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nbre dedécès	91	91	95	96	110	56 décès sur les 6 premiers mois de l'année

Les inhumations sont réparties sur les quatre cimetières mais le nombre le plus important se fait sur le centre de Chauvigny. La commune observe aussi la persistance des inhumations malgré le développement de l'incinération. A ce rythme, la capacité résiduelle sera rapidement nulle.

Le cimetière de la route de Poitiers n'offre pas de possibilité d'extension étant enserré dans le tissu urbain, de même pour le cimetière de la rue de Bretagne.



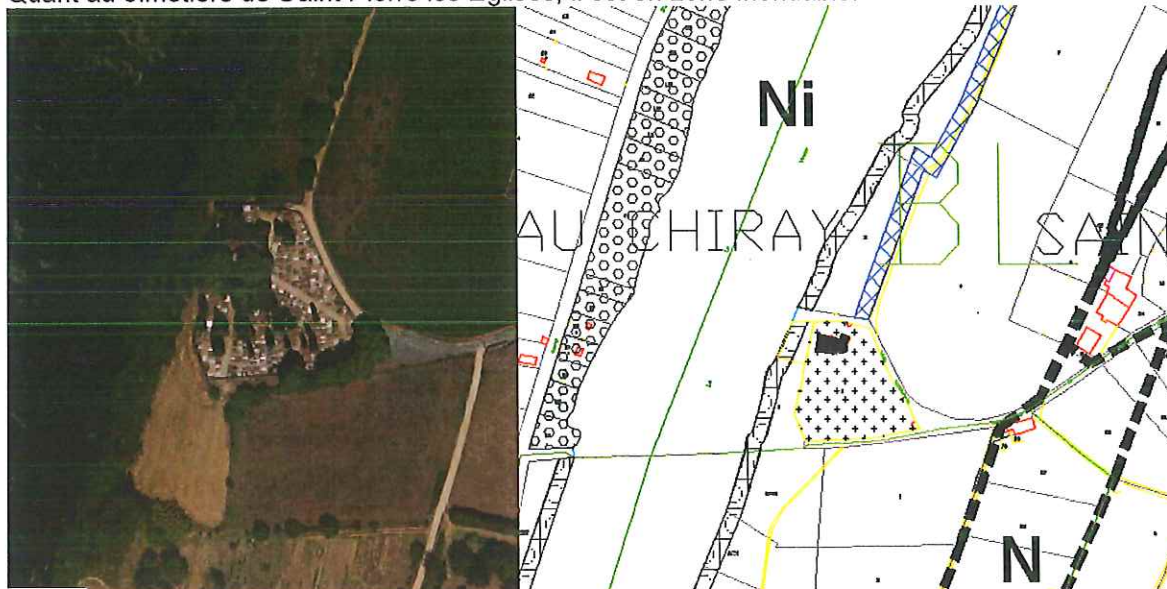
Route de Poitiers



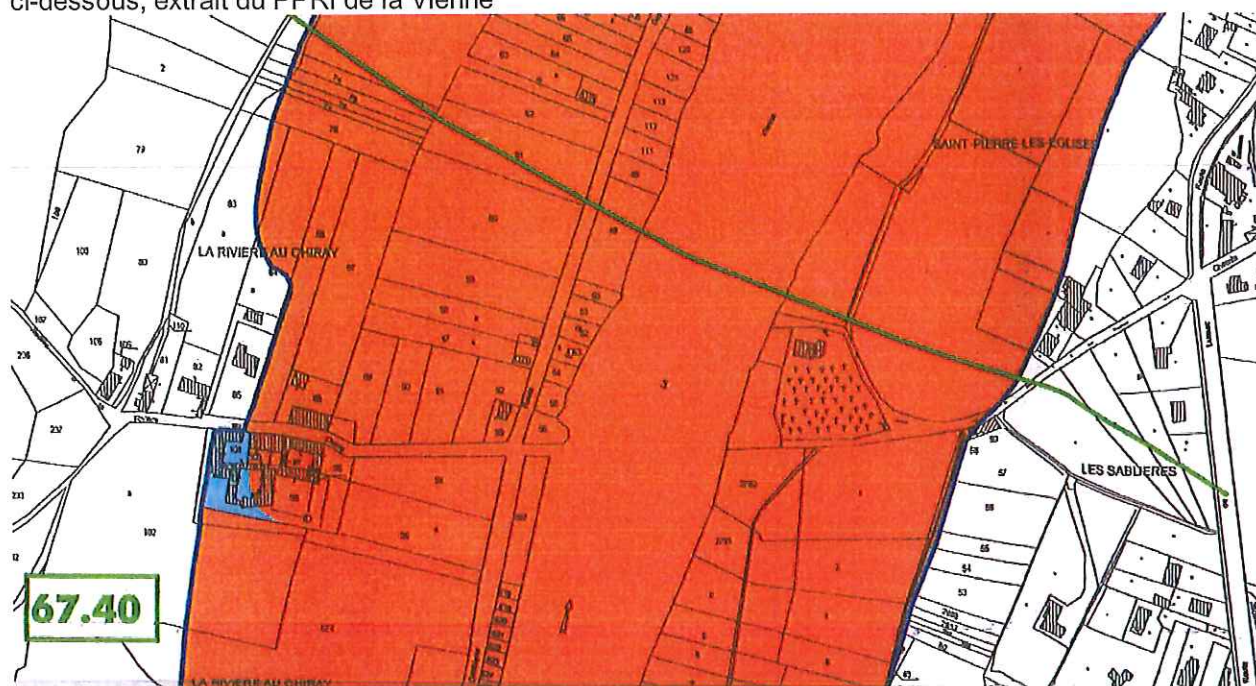
Rue de Bretagne

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

Quant au cimetière de Saint Pierre les Eglises, il est en zone inondable.



ci-dessus, vue aérienne et extrait du zonage du PLU sur le cimetière de Saint-Pierre l'Eglise ;
ci-dessous, extrait du PPRI de la Vienne



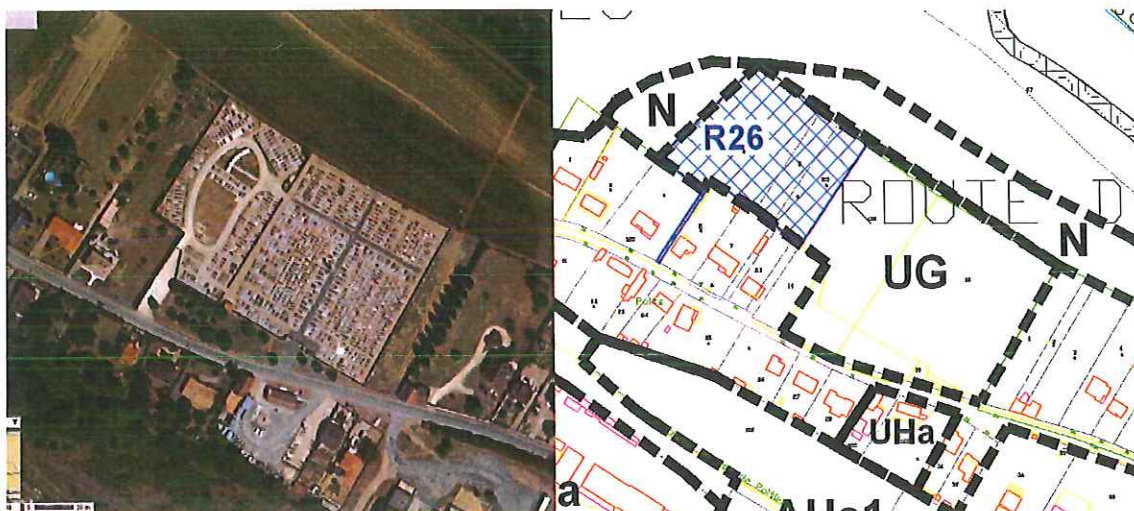
Le cimetière de la rue d'Artiges est le plus récent ; il a cependant déjà fait l'objet d'une extension qui s'est révélée rapidement insuffisante : la demande d'achat de concession est toujours croissante et l'espace disponible se réduit considérablement. C'est pourquoi à l'occasion du passage du plan d'occupation des sols au plan local d'urbanisme, un emplacement réservé R26 a été institué sur des parcelles voisines à usage de jardins.

En attendant que la ville puisse acquérir le terrain concerné par l'E.R. N° 26, une révision simplifiée (n°4) a été prescrite en 2009 afin de permettre l'extension du cimetière d'Artiges sur une parcelle propriété de la ville, contiguë au cimetière mais qui n'avait pas le même classement.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON



Ci-dessus, vue aérienne du cimetière d'Artiges et extrait du PLU

Malheureusement, l'étude hydrogéologique réalisée en 2011 a démontré les difficultés d'utilisation de cet espace eu égard à la constitution géologique du sous sol, la proximité de maisons d'habitation et la présence de puits. La procédure de la révision simplifiée n°4 a donc été abandonnée.

La commune a dès lors cherché un autre terrain susceptible d'accueillir un nouveau cimetière. L'urgence du besoin a décidé la commune à s'orienter vers un terrain dont elle avait la propriété, plutôt que de chercher à acquérir le terrain de l'E.R. 26 dont on sait que le propriétaire n'est pas vendeur pour l'instant. Cela lui évite de recourir à l'expropriation, procédure longue et coûteuse alors qu'elle est déjà propriétaire d'autres terrains présentant les qualités requises.

Propriétaire d'un terrain de 5 hectares en friche au lieu-dit Le Châtaigner (parcelle E 1073), elle a d'abord diligenté une étude hydrogéologique qui a conclu à la possibilité d'utiliser le site notamment sur sa partie ouest, puis une étude environnementale. Cette étude menée depuis mai 2011 est arrivée à son terme ; aucune espèce de plante ou d'animal présents sur le site ne s'oppose à la réalisation d'un cimetière.

Les résultats positifs de ces études préalables permettent de poursuivre la démarche en révisant le PLU pour modifier le zonage d'une partie de la parcelle concernée et si nécessaire les autres documents opposables.

Il convient, en effet, de passer de la zone naturelle N à une « zone à vocation d'équipements d'intérêt collectif et nécessaires au service public ».

Par ailleurs, la commune rattachée de Pouzioux dispose d'un cimetière.

La capacité d'accueil de ce cimetière se réduit elle aussi d'année en année. Afin de pouvoir répondre aux besoins futurs en matière d'inhumations, il convient de procéder à l'extension du cimetière sur deux parcelles contiguës (parcelles BV6 et ZB 203) classées l'une et l'autre, à ce jour, en zone UD du PLU. Une étude hydrogéologique a été réalisée ; elle conclut à la possibilité d'utiliser le site proposé. Cependant, le projet nécessite au préalable de modifier le zonage du PLU et si nécessaire les autres documents opposables.

Il convient, en effet, de passer de la zone urbaine UD à vocation d'habitat à une « zone à vocation d'équipements d'intérêt collectif et nécessaires au service public ».

2. JUSTIFICATION DE LA PROCEDURE DE REVISION SIMPLIFIEE

L'aménagement du cimetière de Chauvigny nécessite de modifier le classement d'une parcelle actuellement en zone N dans le PLU en vigueur. Cela n'est possible que par révision simplifiée.

Dans un souci de cohérence, il est apparu souhaitable de donner le même classement à l'extension et l'aménagement du cimetière de Pouzioux.

Les deux évolutions de zonage ayant le même objet : l'aménagement de cimetière et le classement en zone UG des parcelles concernées, elles font donc partie de la même révision simplifiée.

La création d'un nouveau cimetière à Chauvigny et l'extension du cimetière à Pouzioux présentent un intérêt général car cela est nécessaire au bon fonctionnement des services publics gérés par la collectivité locale et qu'ils sont nécessaires pour la préservation de la salubrité publique et de l'environnement.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUIL. 2013

MONTMORILLON

4. PRESENTATION DES DEUX SECTEURS D'ETUDE

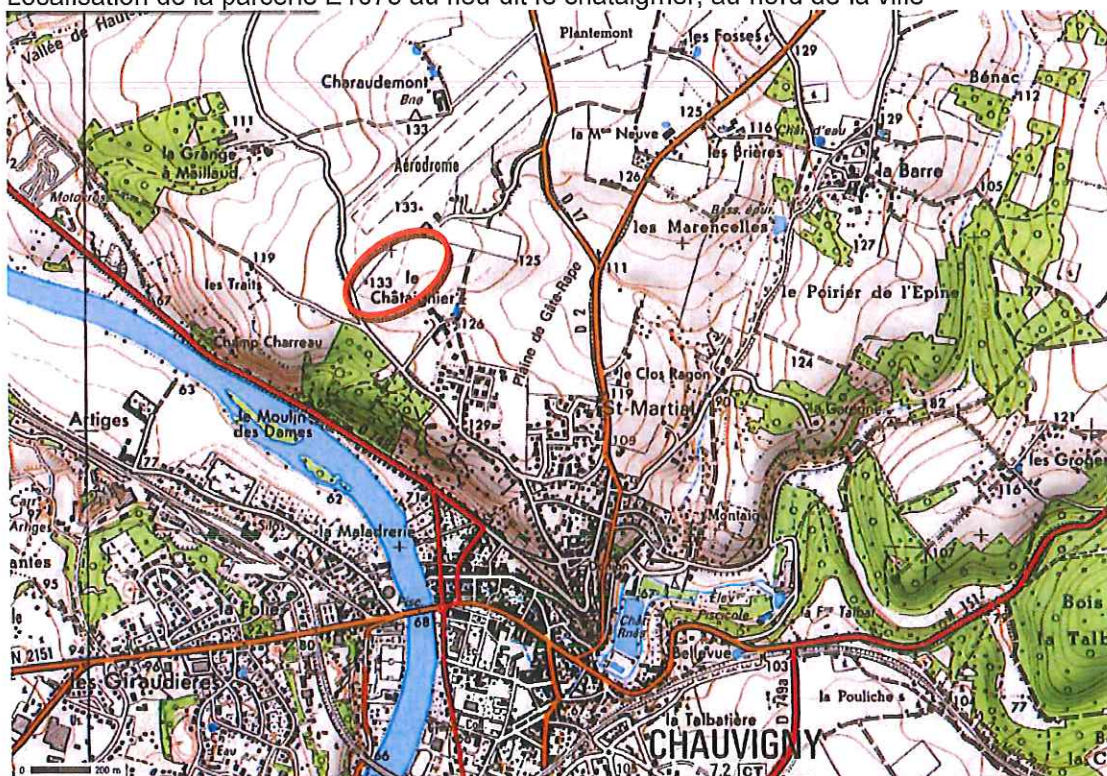
A. LE CIMETIERE DU CHATAIGNIER

1. Le site

La parcelle E 1073 au lieu-dit le Châtaignier se présente comme un terrain légèrement en pente, sur le plateau, en rive droite de la Vienne. Le terrain étant situé à plus de 50 m au dessus de la rive de la Vienne, à une altitude comprise entre 125 m à l'extrémité sud-ouest et 133 m au Nord, il est entièrement situé en dehors de tout risque d'inondation.

La parcelle E1073 est située au Nord de la ville, légèrement à l'écart des habitations existantes (environ 200 m), ce qui permet d'éviter d'éventuelles nuisances olfactives à l'occasion des ouvertures de caveaux. Toutefois la distance est faiblement éloignée des dernières constructions, ce qui évite un effet de mitage des espaces agricoles. Par ailleurs, le site retenu est aussi limitrophe à l'aérodrome et n'apparaît donc pas comme une implantation isolée en zone agricole.

Localisation de la parcelle E1073 au lieu-dit le châtaignier, au nord de la ville



(fond de carte : www.geoportail.fr)

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON



(source : www.géoportail.fr)

2. Contexte géologique et hydrogéologique

Après vérification par des fouilles sur le terrain, le substrat s'avère favorable à l'usage prévu. Le terrain est sur un plateau constitué par des calcaires jurassiques, recouverts par des marnes et des calcaires lacustres sannoisiens. Celles-ci se présentent sur le secteur comme des marnes blanches à nodules carbonatés d'aspect nacré et petites amandes siliceuses jaunes. (source : rapport hydrogéologique réalisé par Terraqua pour la Ville de Chauvigny)

Le contexte hydrogéologique est quant à lui constitué par l'aquifère supra-toarcien, à porosité de fissures et de fractures, voire karstifié qui alimente les principales sources comme celle de Talbat et qui est capté par des forages pour l'alimentation en eau potable ou l'irrigation. Localement, les faciès sannoisiens sont trop marneux pour constituer un aquifère. Le secteur n'a pas été classé pour la sensibilité aux remontées de nappe par le BRGM par ce que même en crue, la surface piézométrique reste profonde (extrait du rapport hydrogéologique réalisé par Terraqua pour la Ville de Chauvigny)

L'étude hydrogéologique réalisée par Terraqua a recherché dans un environnement proche les points d'eau susceptibles d'impacter ou d'être impactés par la création du cimetière. Les points d'utilisation des eaux souterraines les plus proches sont deux forages a priori domestiques localisés à un kilomètre et plus vers l'Est, vraisemblablement en amont, et sans lien avec le site, la surface piézométrique étant profonde (environ 60 m).

L'étude hydrogéologique conclue à l'absence de contraintes géologiques ou hydrogéologiques au projet de cimetière sur ce terrain mais rappelle l'article L 2223-5 du code général des collectivités territoriales et recommande une implantation dans la partie ouest du terrain à plus de 100 m des bâtiments existants à l'aérodrome et des habitations existantes à Châtaignier :

« Nul ne peut, sans autorisation, élever aucune habitation ni creuser aucun puits à moins de 100 mètres des nouveaux cimetières transférés hors des communes.
Les bâtiments existants ne peuvent être ni restaurés ni augmentés sans autorisation.
Les puits peuvent, après visite contradictoire d'experts, être comblés par décision du représentant de l'Etat dans le département. »

3. Faune flore

La commune a demandé à Vienne Nature, de réaliser un diagnostic écologique (floristique et faunistique) sur le lieu-dit Gâte-Râpe.

Pour étudier au mieux la biodiversité du site, ce diagnostic a été programmé en deux phases d'inventaires :

- 1ère phase (2011) : inventaire de la flore, des habitats naturels, des orthoptères et des lépidoptères diurnes ;
- 2ème phase (2012) : inventaire des reptiles, des amphibiens, des mammifères et des lépidoptères nocturnes.

Le rapport présente les résultats des inventaires naturalistes réalisés en 2011 et 2012 sur la zone potentielle d'implantation du nouveau cimetière. Cf étude annexée

Les inventaires ont été faits sur la totalité de la parcelle communale N°1073 section E. Pour chaque inventaire, le rapport de Vienne Nature décrit la méthodologie utilisée et les résultats. Cf étude annexée

ci-dessous, le bilan extrait de l'étude :

ENJEUX FLORE ET HABITATS NATURELS FAIBLES A MOYENS

- Présence de **1 habitat naturel à faible valeur patrimoniale** (friche à hautes herbes mésophile calcicole),
Au vu des relevés floristiques, le site peut être caractérisé comme étant une **friche à hautes herbes mésophile calcicole** (Code Corine 87.1x87.2 ; Valeur Patrimoniale Régionale¹ : faible) permettant à quelques espèces typiques des pelouses calcicoles de s'exprimer.
Cette friche herbacée, ou prairie calcicole moyennement sèche, dont la composition spécifique est enrichie d'un certain nombre d'espèces banales telles que *Cirsium arvense* (L.) Scop., *Anagallis arvensis* L., *Cirsium eriophorum* (L.) Scop., *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., *Convolvulus arvensis* L., ne présente pas une forte diversité floristique et semble dépourvue d'espèces floristiques patrimoniales et/ou protégées.
- Présence de **103 espèces végétales** dont aucune n'a de statut de rareté ou de conservation.

ENJEUX FAUNISTIQUES FAIBLES A MOYENS

- Présence de **2 espèces de mammifères** (Chevreuil européen *Capreolus capreolus* et Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus*) dont aucune n'a de statut de rareté ou de conservation,
- Présence de **1 espèce de reptile protégée au niveau national et inscrite à l'Annexe 4 de la Directive Habitat « Faune-Flore »** (protection stricte) : la

¹ Valeur Patrimoniale Régionale : Poitou-Charentes Nature, Terrisse J. (coord. éd), 2006. *Catalogue des habitats naturels du Poitou-Charentes. Cahiers techniques du Poitou-Charentes*, Poitou-Charentes Nature, Poitiers. 68 p.

Couleuvre verte et jaune, *Hierophis viridiflavus*. Cette espèce est commune dans le département de la Vienne.

- Présence de **9 espèces d'orthoptères** (criquets, grillons, sauterelles) dont aucune n'a de statut de rareté ou de conservation : Sept espèces appartenant à l'ordre des Ensifères (Sauterelles et Grillons) ont été recensées et deux appartenant à l'ordre des Caelifères (Criquets).

A l'exception du Criquet des clairières, *Chrysochraon dispar*, toutes ces espèces affectionnent les endroits secs et ensoleillés, tels que les habitats de type pelouse et friche. Le Criquet des clairières fréquente préférentiellement les endroits humides, notamment les bords de fossés ce qui explique sa présence sur le site.

La Decticelle bariolée *Metrioptera roeselii* est une des sauterelles les plus communes et se rencontre sur tous les types de milieux, des prairies humides aux pelouses sèches.

Les Phanéroptères et la Leptophie ponctuée sont des espèces typiques des pelouses embroussaillées.

- Présence de **20 espèces papillons de jour** dont deux espèces déterminantes en Poitou-Charentes (la Mélitée des Centaurées *Melitaea phoebe* et la Mélitée du Mélampyre *Melicta athalia*).

La Mélitée des centaurées, liée aux prairies et parfois aux friches, est déterminante pour la désignation des ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique et Faunistique) en région Poitou-Charentes.

Elle se rencontre régulièrement dans les prairies mésophiles fleuries du département de la Vienne, elle pond sur diverses plantes. Sur le site d'étude, elle profite notamment de la présence des centaurées jacées et des cirses.

La Mélitée du mélampyre est quant à elle une espèce des lisières forestières. L'individu observé sur le site est probablement issu des massifs boisés riverains où les plantes-hôtes pour ses chenilles sont présentes.

Les autres espèces observées sont caractéristiques des pelouses calcicoles. Cet aspect est confirmé par la présence d'espèces telles que le Fluoré, *Colias alfacariensis*, qui laisse supposer que le milieu était beaucoup plus accueillant pour les papillons des pelouses sèches avant d'être embroussaillé. Le caractère embroussaillé est marqué par l'absence du Bel-argus, espèce compagne du Fluoré. La présence du Céphale, *Coenonympha arcania*, et du Silène, *Brintesia circe*, mettent également le boisement de la parcelle en évidence.

Les espèces de broussailles sont également présentes : Nacré de la ronce, *Brenthis daphne*, Citron, *Gonepteryx rhamni* ou encore Robert-le-diable, *Polygonia c-album*.

- Présence de **35 espèces de papillons de nuit** dont aucune ne présente de statut de rareté dans le département de la Vienne.

La recherche des deux espèces protégées au niveau européen (la Laineuse du prunellier, *Eriogaster catax*, et le Sphinx de l'épilobe, *Proserpinus proserpina*) s'est révélée infructueuse malgré la présence de beaux buissons de prunelliers et d'aubépines.

Les espèces observées sont quasiment toutes communes dans le département et, pour la grande majorité, liées aux friches en voie d'embroussaillage. Les quelques espèces liées aux milieux boisés proviennent certainement du boisement limitrophe. Aucune ne possède de statut patrimonial. L'espèce la plus localisée est le Jaspe menu, *Dryobotodes roboris*, espèce qui fréquente les chênaies thermophiles.

Les perspectives d'évolution (extrait du diagnostic de Vienne Nature) :

« La grande majorité des cimetières en France sont des cimetières minéralisés. Ces cimetières traditionnels sont généralement constitués de rangées de tombes serrées, séparées par des allées gravillonnées, bétonnées ou goudronnées où des herbes « indésirables » font leur apparition. La place des végétaux au niveau de ces cimetières se limite généralement au fleurissement des tombes et la présence d'une végétation spontanée

est très mal perçue, signe pour certains d'un manque de respect envers la mémoire des défunts. De ce fait, pour lutter contre cette végétation spontanée, ces espaces demandent un désherbage intensif, les techniques de gestion alternatives restent donc difficiles à mettre en place. La solution la plus radicale étant l'utilisation de produits phytosanitaires, source de pollution importante.

Les communes qui souhaitent réduire voire ne plus utiliser de produits phytosanitaires rencontrent souvent des difficultés au niveau de l'entretien des cimetières, c'est pourquoi, lors de la création d'un nouveau cimetière, il serait souhaitable de s'orienter vers un cimetière dit « paysager », plus respectueux de l'environnement.

Les **cimetières paysagers** sont aménagés de manière à privilégier l'aspect végétal à l'aspect minéral. Ils peuvent être assimilés à des espaces verts, la présence des arbres, des arbustes et des parterres fleuris donnent une ambiance de calme, de sérénité, amenant naturellement au recueillement.

Les cimetières paysagers ont donc une double fonction, ils permettent d'allier accueil du public et biodiversité, chose impossible pour les cimetières traditionnels.

Lors de la conception d'un cimetière paysager il faut prendre en compte plusieurs paramètres. En effet, pour simplifier et réduire l'entretien, il faut créer des espaces rectilignes, réguliers et de tailles adaptées à la technique d'entretien qui sera envisagée (largeur de l'outil de travail...). Par exemple, si les allées et les contours des tombes sont végétalisés, il faudra permettre le passage d'une tondeuse.

De même, pour que l'entretien soit facile et peu coûteux en temps, le choix des plantes à installer est important à prendre en compte.

Des techniques de gestion alternatives pourront être utilisées, telles que le paillage, les plantes couvre-sol... »

Conclusion du diagnostic écologique (extrait du diagnostic de Vienne Nature) :

« Les différents inventaires naturalistes réalisés en 2011 et 2012 sur cette parcelle située au lieu-dit Gâte Râpe ont permis de définir les enjeux environnementaux du site.

L'habitat naturel du site a été caractérisé comme étant une friche à hautes herbes mésophile calcicole qui a tendance à s'embroussailler. Les différents inventaires floristiques et faunistiques (mammifères, reptiles, amphibiens et entomologiques), montrent des enjeux biologiques faibles.

Les résultats des inventaires naturalistes du site ne vont donc pas à l'encontre d'un éventuel projet de création de cimetière. Ce projet pourrait même avoir un bilan écologique plutôt positif, s'il était accompagné de mesures visant à augmenter la biodiversité du site, telles que :

- le maintien d'une partie du site en surface herbeuse en périphérie du cimetière,
- la gestion des abords de manière extensive par une fauche annuelle avec exportation des produits de fauche,
- le maintien et le renforcement des haies champêtres en limite de parcelle,
- la création d'un cimetière paysager de façon à ce qu'il y ait le moins de pesticides utilisés dans le cadre de son entretien courant.

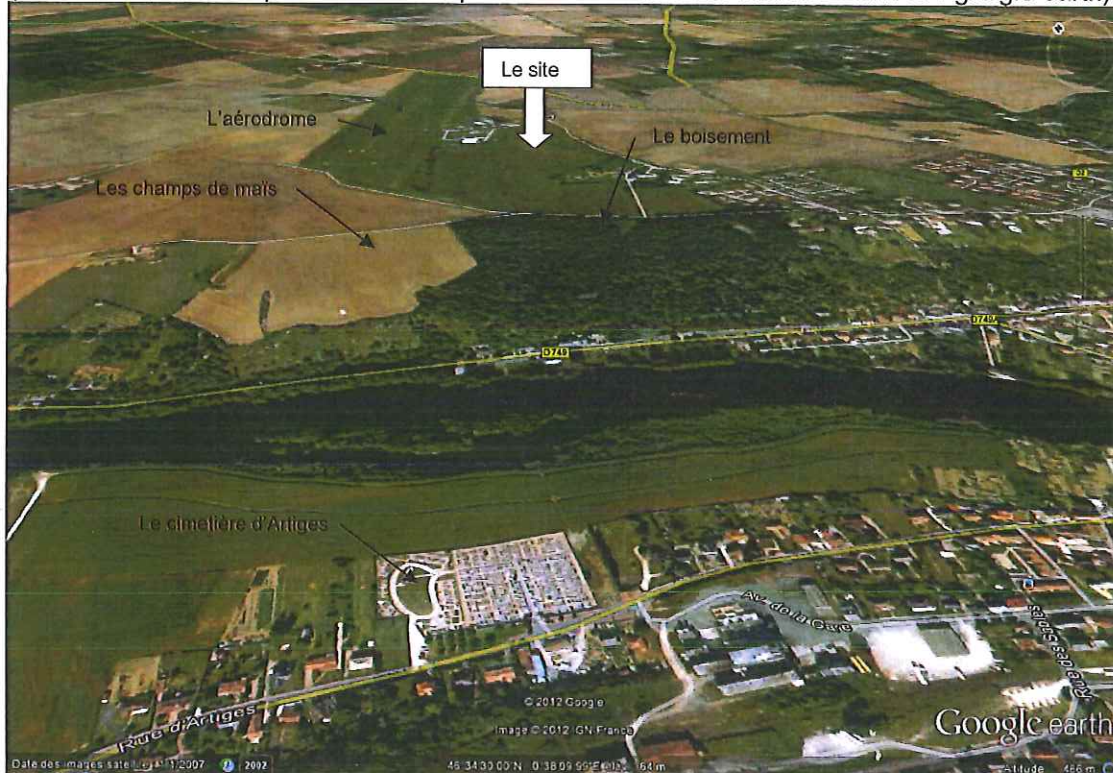
Il serait donc intéressant de ne pas créer un cimetière traditionnel (cimetière minéral) mais plutôt un cimetière dit « paysager » en prenant en compte le milieu naturel ce qui permettra d'allier l'accueil du public et la biodiversité du site. »

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

4. Paysage

Le terrain est situé sur un des coteaux bordant la Vienne, en rive droite. Le site est faiblement perceptible dans les grands paysages à l'approche de Chauvigny par l'Ouest par la RD 951, car il est en partie masqué par un premier plan, composé d'un boisement et de champs de maïs.

(ci-dessous, vue oblique sur le site depuis la rive droite de la Vienne – source : google earth)



SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON

(ci-dessous, vue depuis le site sur la rive gauche de la Vienne)



Le site s'insère dans un paysage ouvert à dominante agricole mais s'en distingue par son caractère de friche en raison de l'absence de culture depuis des années. (photo ci-dessous)



Le site n'est pas perceptible depuis le centre ville historique – que ce soit le haut bourg ou la ville basse – car il est situé sur un autre versant, en contre bas d'une ligne de crête dominée par le hameau du Châtaignier.



SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

5. Desserte réseaux et déchets

L'accès à la zone peut se faire par plusieurs voies : route des Courlis (ou rue de la Cironnette), au sud ouest du site (1), par le chemin des Châtaigniers, à l'Est du site (2) ou par l'aérodrome, au nord du site(3). Cette dernière hypothèse semble la moins intéressante en raison du détour qu'elle occasionne par rapport à la ville mais aussi en raison de l'étroitesse et du tracé de la voie. La seconde hypothèse nécessite d'aménager le chemin aujourd'hui empierré. La première hypothèse (accès par la route des Courlis/rue de la Cironnette) semble la plus vraisemblable même si la voie est aussi étroite.(photo ci-dessous)



Le raccordement au réseau d'alimentation en eau potable est possible après une légère extension des réseaux existants à moins de 150 m du terrain. La capacité du réseau qui alimente l'aérodrome est suffisante (\varnothing 110) pour répondre aux besoins du cimetière.

Le quartier de Gâte-Rape à l'Est du site est desservi mais le quartier du Châtaignier est en assainissement autonome.

Le raccordement au réseau électrique est possible.

Pour la collecte des déchets, quelque soit l'accès au site, il existe déjà des circuits de ramassage des déchets susceptibles d'assurer le service sans mettre en place un nouveau circuit : desserte des écarts sur la route des Courlis, desserte des habitations sur le chemin des Châtaigniers et desserte de l'aérodrome.

6. Le diagnostic agricole

La parcelle E 1073 est en friche depuis de longues années.

Selon la carte établie par la Chambre d'agriculture de la Vienne, il s'agit de pelosols, classés 3b dans la carte d'aptitude des sols, soit sols à potentiel limité.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUIL. 2013
MONTMORILLON

B. LE CIMETIERE DE POUZIUX

1. Le site

Le terrain se présente comme un site légèrement en pente vers le sud.

Les parcelles ZB 203 et ZB204 sont situées à l'Est du cimetière existant, rue de la Guilloterie.

La parcelle BV6 est située au nord du cimetière existant, route de Chauvigny.

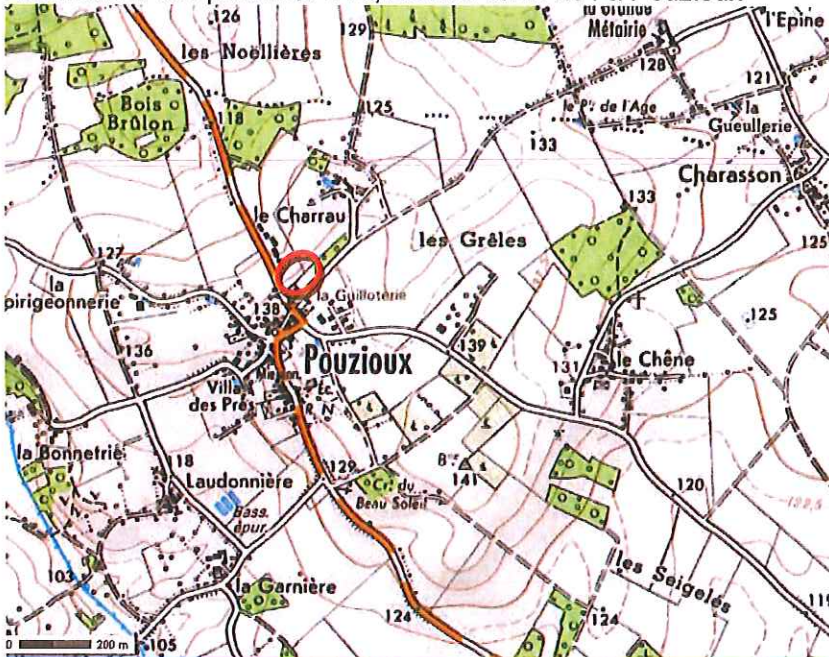
La parcelle ZB203 est un terrain en herbe de 848 m², clos de murs, construits dans la continuité des murs du cimetière existant, avec un petit parking aménagé en bord de route, chemin de la Guilloterie.

L'accès se fait par la parcelle ZB 204, qui est en partie boisée également.

La parcelle BV6 d'une superficie de 3239 m² est occupée par un pré.

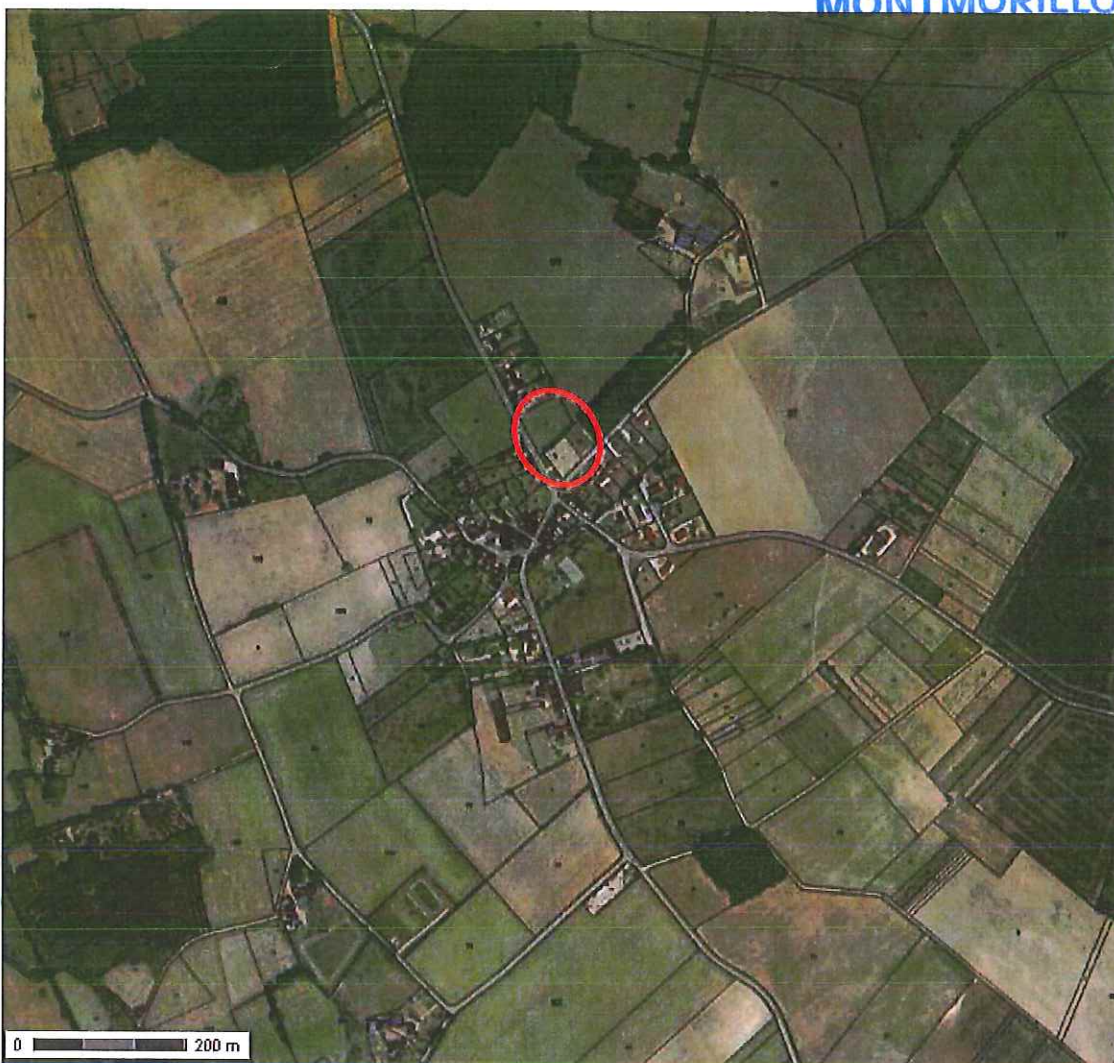
Les deux terrains (BV6 et ZB203) appartiennent à la Ville de Chauvigny.

Localisation des parcelles BV6, ZB 203 et ZB 204 à Pouzioux



(fond de carte : www.geoportail.fr (attention échelle différente de la carte ci-dessus))

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON



(source : www.géoportail.fr)

2. Contexte géologique et hydrogéologique

Les terrains sont situés dans le bassin versant du Servon qui est un affluent de la Vienne mais ils en sont suffisamment distants et à une attitude élevée (+40 m des berges de la Vienne) pour ne pas être soumis à un risque d'inondation.

Les terrains sont situés sur le plateau dont l'ossature est constituée par des calcaires jurassiques, recouverts de marnes et calcaires lacustres sannoisiens et sur les points hauts par des limons des plateaux. Des lentilles (de recouvrement tertiaire éocène) d'argiles bariolées à pisolithes ferrugineuses et sables quartzeux peuvent être intercalées entre les calcaires jurassiques du Secondaire et les formations tertiaires sannoisiennes. Sur ce secteur, ces dernières se présentent en tête sous forme de marnes grises et blanches à nodules carbonatés d'aspect nacré et petites amandes siliceuses jaunes avec à la base un faciès calcaires potentiellement aquifère. L'épaisseur des marnes sannoisiennes peut atteindre une quinzaine de mètres. (extrait du rapport hydrogéologique réalisé par Terraqua pour la Ville de Chauvigny). Après vérification sur le terrain, le contexte géologique est donc favorable.

Le contexte hydrogéologique est quant à lui constitué par l'aquifère supra-toarcien, à porosité de fissures et de fractures, voire karstifié qui alimente les principales sources comme celle de Talbat et qui est capté par des forages pour l'alimentation en eau potable ou l'irrigation. Localement, les calcaires lacustres sannoisiens constituent un aquifère de faibles potentialités exploités par quelques puits.

La nappe des calcaires jurassiques (formations sédimentaires) est libre sur les zones d'affleurement. La profondeur de la surface piézométrique varie en cours d'année. Dans certains contextes, le niveau de la surface piézométrique peu profond associé à des événements pluvieux exceptionnels par exemple, peut entraîner la remontée de la surface piézométrique dans le sol. Toutefois, le BRGM a classé le secteur de Pouzioux comme un secteur de sensibilité très faible à nulle parce que, même en crue, la surface piézométrique de la nappe du Dogger reste profonde (entre 20 et 50 m en janvier 2012). (extrait du rapport hydrogéologique réalisé par Terraqua pour la Ville de Chauvigny)

L'étude hydrogéologique réalisée par Terraqua a recherché dans un environnement proche les points d'eau susceptibles d'impacter ou d'être impacté par la création du cimetière. Les points d'utilisation des eaux souterraines les plus proches sont au nombre d'une dizaine localisés à un kilomètre et demi. Les 3 puits tertiaires les plus proches (au moins 140 m) sont utilisés exclusivement pour l'arrosage, voire le remplissage de piscines.

L'étude hydrogéologique conclue à l'absence de contraintes géologiques ou hydrogéologiques au projet de cimetière sur ces terrains mais rappelle deux articles du code général des collectivités territoriales :

l'article L 2223-1 : « Chaque commune consacre à l'inhumation des morts un ou plusieurs terrains spécialement aménagés à cet effet.

La création, l'agrandissement et la translation d'un cimetière sont décidés par le conseil municipal. Toutefois, dans les communes urbaines et à l'intérieur des périmètres d'agglomération, la création, l'agrandissement et la translation d'un cimetière à moins de 35 mètres des habitations sont autorisés par arrêté du représentant de l'Etat dans le département, pris après une enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement et avis de la commission départementale compétente en matière d'environnement, de risques sanitaires et technologiques. »

l'article L 2223-5 : « Nul ne peut, sans autorisation, élever aucune habitation ni creuser aucun puits à moins de 100 mètres des nouveaux cimetières transférés hors des communes. Les bâtiments existants ne peuvent être ni restaurés ni augmentés sans autorisation. Les puits peuvent, après visite contradictoire d'experts, être comblés par décision du représentant de l'Etat dans le département. »

Il convient de signaler la présence d'habitations existantes à une distance proche du cimetière existant et des terrains pressentis pour son extension. Cf carte ci-dessous
Il convient également de noter l'incidence de l'extension du cimetière sur l'évolution de ces habitations dans un rayon de 100 m. Cf carte ci-dessous

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON



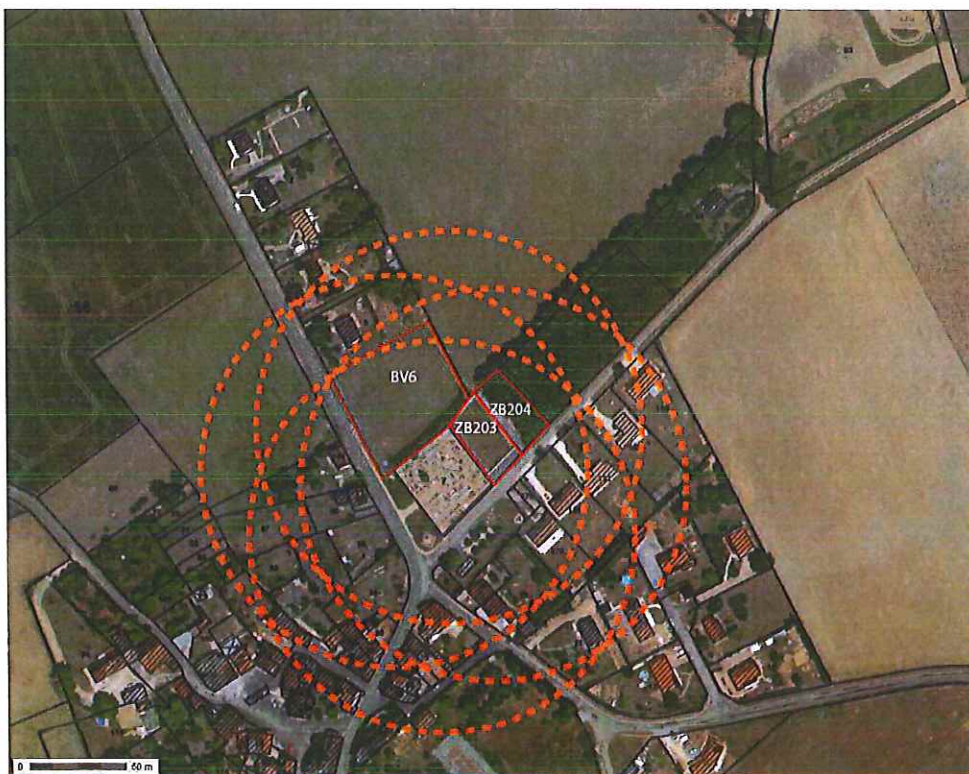
rayon de 35 m dans lequel s'applique l'article L 2223.1

partie réellement utilisable en respectant un recul de 35 m des habitations.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON



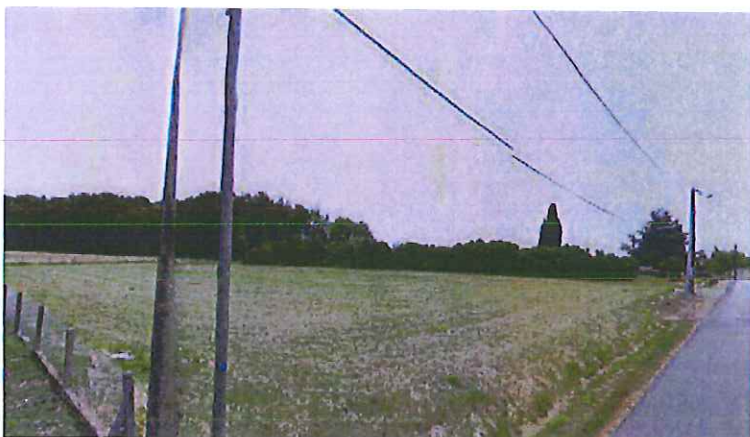
rayon de 100 m dans lequel s'applique l'article L 2223.5

3. Le paysage

Sur le plan paysager, la parcelle BV 6 constitue une dent creuse dans l'urbanisation du village de Pouzioux, entre une urbanisation pavillonnaire développée le long de la route de Chauvigny et le cimetière actuel.



Vue sur les pavillons au Nord de la parcelle BV6, route de Chauvigny



Vue sur la parcelle BV6 depuis l'angle nord ouest de la parcelle



Vue sur la parcelle BV6 depuis l'angle sud ouest de la parcelle

Cette dent creuse n'offre pas de vue majeure sur les grands paysages de la commune.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

Cette entrée nord du village de Pouzioux offre un aspect champêtre, à l'exception d'une maison d'habitation ancienne et d'une grange servant de garage aujourd'hui.



Vue sur l'entrée nord de Pouzioux en venant de Chauvigny



Vue sur les terrains à l'Ouest de la route de Chauvigny (parcelles 88-89-82-83-165)

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON



Vue sur le cimetière actuel et le monument aux morts à l'angle de la route de Chauvigny et du chemin de la Guilloterie

Le terrain ZB 203 n'offre pas lui non plus d'intérêt majeur sur le plan du paysage.



Vue sur le terrain ZB 203, clos de murs, chemin de la Guilloterie et le terrain ZB204, voie d'accès et petit bois en arrière-plan



Vue sur les maisons au sud du chemin de la Guilloterie. L'implantation de ces constructions tient compte de la marge de recul de 35 m par rapport au mur du cimetière.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON

4. Faune flore

Vienne Nature n'a pas fait d'études faune flore sur les parcelles concernées par la révision à Pouzioux.

Il n'y a pas d'inventaire, de zone d'intérêt écologique floristique ou faunistique, de zones présentant un intérêt écologique particulier méritant une protection particulière de type arrêté de biotope, zone Natura 2000.

Le secteur ne semble pas présenter d'intérêt particulier sur le plan faunistique ou floristique.

5. Desserte réseaux et déchets

Les terrains sont desservis par des voies de calibre suffisant pour desservir le cimetière. Un accès existe déjà chemin de la Guilloterie pour le terrain ZB 203 par la ZB 204 et le terrain BV 6 pourrait être desservi par les accès existants.

Le raccordement au réseau d'alimentation en eau potable est possible. La capacité du réseau est suffisante (ø 100 route de Chauvigny et ø 90 chemin de la Guilloterie) pour répondre aux besoins du cimetière.

Le réseau d'assainissement collectif existe chemin de la Guilloterie et la station d'épuration a une capacité suffisante.

Le raccordement au réseau électrique est possible.

Pour la collecte des déchets, quelque soit l'accès au site, il existe déjà des circuits de ramassage des déchets susceptibles d'assurer le service sans mettre en place un nouveau circuit.

6. Le diagnostic agricole

Selon la carte établie par la Chambre d'agriculture de la Vienne, il s'agit de pelosols, classés 3b dans la carte d'aptitude des sols, soit sols à potentiel limité.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

5. CONTENU DE LA REVISION SIMPLIFIEE

A. MODIFICATION DU ZONAGE

A GATE-RAPE, la commune a besoin d'un espace assez grand pour répondre à ses besoins sur 30 ans, en réalisant un aménagement sur 2 phases.

Le programme comprend, outre les concessions et les allées :

- un préau,
- des sanitaires,
- un local technique,
- un parc de stationnement,
- un carré confessionnel,
- un colombarium
- des jardins.

A ce jour, malgré le caractère urbain de la cité, Chauvigny reste dans un milieu rural où les mentalités sont peu enclines à utiliser l'incinération. Dès lors, le besoin en concessions « traditionnelles » reste important.

Si l'on prend en compte l'ensemble de ces besoins, on obtient une estimation globale de 2.5 hectares pour 30 ans.

A titre de comparaison, le cimetière d'Artiges occupe une superficie de 1.5 ha.

La commune étant propriétaire d'une parcelle de 5 ha à gâte-Râpe, il convient de localiser le cimetière sur le site. Le choix du secteur constructible se fait en fonction de critères objectifs : desserte par les réseaux, distance par rapport aux habitations et de critères subjectifs : impact paysager.

Le diagnostic écologique conclue également à la nécessité de maintenir en périphérie du cimetière des surfaces enherbées, avec une gestion des abords de manière extensive par une fauche annuelle avec exportation des produits de fauche, de façon à maintenir la diversité écologique du site. Il recommande également le maintien et le renforcement des haies champêtres en limite de parcelle et la création d'un cimetière paysager de façon à ce qu'il y ait le moins de pesticides utilisés dans le cadre de son entretien courant. (A noter que la commune a signé la Charte Terre Saine Poitou Charentes.)

Dès lors, une localisation au sud de la parcelle, près de la route des courlis, à distance du voisinage qu'il soit habité (hameau le châtaignier) ou à vocation de loisirs (aérodrome), semble préférentielle.

Par ailleurs, la localisation en bas de pente devrait minimiser l'impact du cimetière dans les grands paysages des coteaux de la Vienne.




SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON



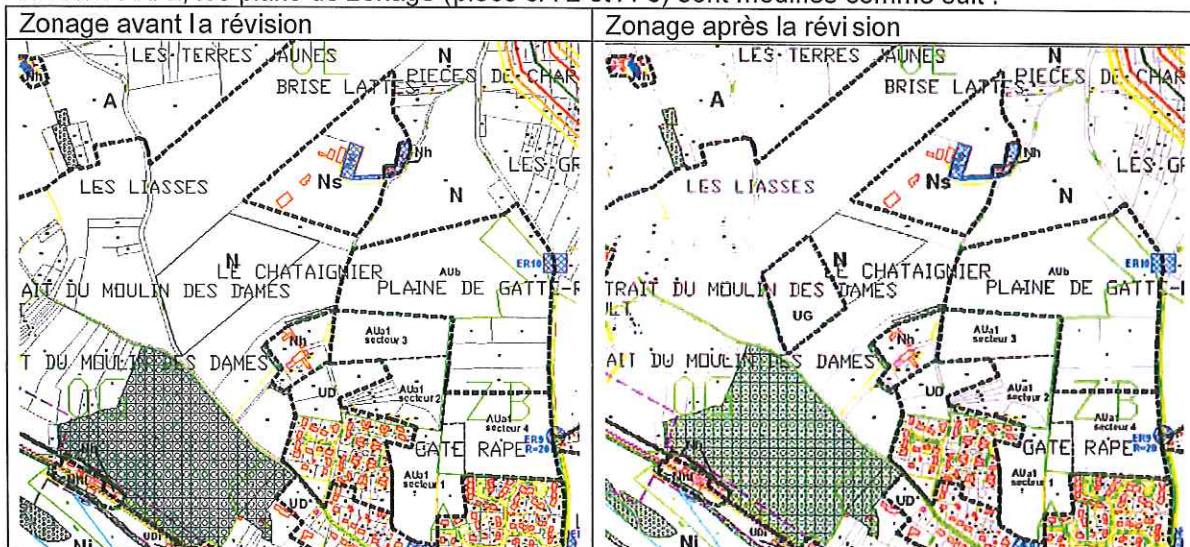
SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON

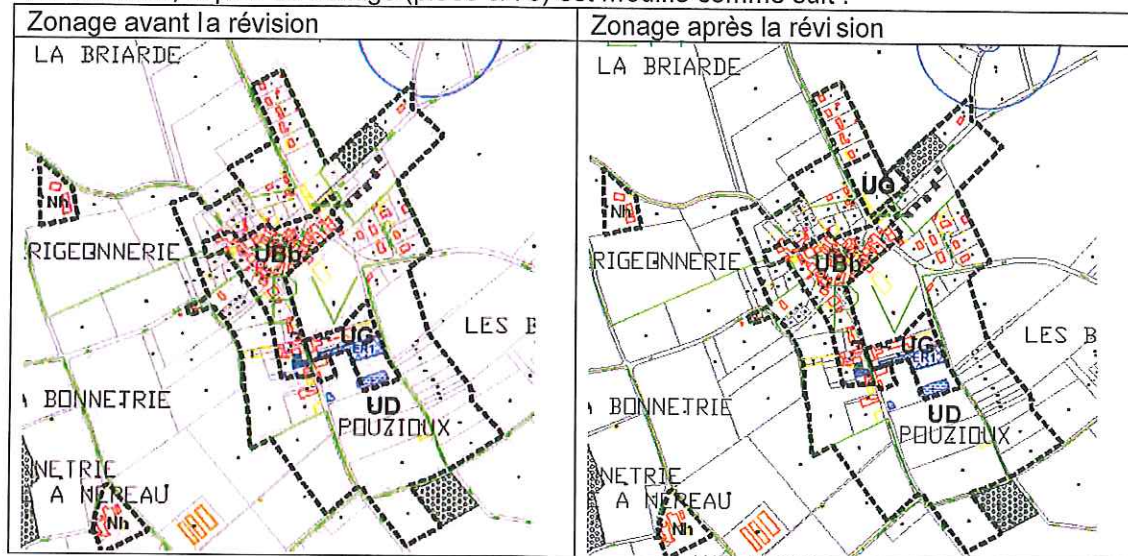
-  Parcelle communale
-  rayon de 100 m dans lequel s'applique l'article L 2223.1
-  délimitation du cimetière respectant un recul de 100 m des habitations.

A GATE-RAPE, les plans de zonage (pièce 5A-2 et A-6) sont modifiés comme suit :



Une partie de la parcelle E1073 est reclassée en zone UG, sur une profondeur de 133 m (distance de la route à l'angle nord) à 160 m (distance de la route à l'angle est), sur toute la largeur de la parcelle.

A POUZIUX, le plan de zonage (pièce 5A-5) est modifié comme suit :



Les parcelles BV6, BV, ZB 203 et ZB 204 actuellement classées en zone UD sont reclassées en zone UG comme tous les équipements communaux.

Parcelles	Justification du changement de zonage
La parcelle BV 7 est occupée par le cimetière actuel. La parcelle ZB 203 située à l'Est du cimetière est déjà dans l'enceinte du cimetière.	Equipement communal
La parcelle BV6 située au Nord de la zone est destinée à recevoir l'extension du cimetière pour moitié puisque le cimetière ne pourra pas être implanté dans la partie nord.	Une marge de recul de 35 m doit être respectée entre la limite du cimetière et les habitations. Le cimetière ne pourra donc pas être étendu sur la totalité de la surface de la parcelle BV6 car il existe des habitations à moins de 35 m de la limite de la parcelle BV6. La surface réellement disponible sur cette parcelle est donc de 1200 m ² environ. La zone UG pourrait donc être créée sur la partie destinée à l'extension du cimetière. Toutefois la totalité de la parcelle est classée en zone UG car cela montre la volonté de la commune de maîtriser l'utilisation de cette parcelle (dont elle est propriétaire par ailleurs). Cela évite la tentation d'implanter une maison sur la partie Nord de la parcelle BV6 qui réduirait à néant les possibilités d'extension du cimetière.
La parcelle ZB 204 située à l'Est du cimetière. C'est une parcelle en partie boisée qui sert d'accès à la parcelle BV 203 (extension du cimetière)	L'implantation d'une habitation n'est pas possible sur ce terrain car il est à moins de 35 m des limites du cimetière (mur de clôture). Etant déjà en partie utilisé pour l'accès au cimetière, il est reclassé en zone UG. Un aménagement d'espace public à côté de l'accès au cimetière peut être envisagé.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

B. MODIFICATION DU TABLEAU DES SURFACES

A GATE-RAPE,

Réduction de la zone N de 2.5 ha

Augmentation de la zone UG de 2.5 ha

La création du cimetière permet la satisfaction des besoins de la ville de Chauvigny (hors commune associée de Pouzioux) pour les 30 prochaines années.

A POUZIOUX :

Réduction de la zone UD de 6500 m²

Augmentation de la zone UG de 6500 m²

L'extension permet le doublement de la capacité d'accueil du cimetière de Pouzioux.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUIL. 2013

MONTMORILLON

6. INCIDENCES DES ORIENTATIONS DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

A. IMPACT SUR LE SITE

L'étude hydrogéologique conclue à l'absence de contraintes géologiques ou hydrogéologiques au projet de cimetière sur ces terrains.

L'implantation des cimetières n'aura pas d'impact sur la qualité des eaux souterraines.

B. IMPACT SUR LA FAUNE ET LA FLORE

A Gâte-Rape, sur 5 ha de propriété communale, seuls 2.5 ha sont dédiés au cimetière et la moitié seulement sera aménagée dans un premier temps, cela signifie que 50 % de la surface conserve son caractère naturel.

Le diagnostic écologique conclue également à la nécessité de maintenir en périphérie du cimetière des surfaces enherbées, avec une gestion des abords de manière extensive par une fauche annuelle avec exportation des produits de fauche, de façon à maintenir la diversité écologique du site. Il recommande également le maintien et le renforcement des haies champêtres en limite de parcelle et la création d'un cimetière paysager de façon à ce qu'il y ait le moins de pesticides utilisés dans le cadre de son entretien courant.

A Pouzioux, il n'y a peu d'inventaire écologique. Les parcelles concernées par l'extension semblent présenter peu d'intérêt floristique ou faunistique.

La commune devra rechercher un aménagement paysager pour limiter l'imperméabilisation des sols et éviter l'usage de pesticides comme à Gâte-Rape afin de favoriser la biodiversité.

A noter que la commune de Chauvigny a signé la charte Terre Saine Poitou-charentes.

C. IMPACT SUR LE PAYSAGE

Dans le PLU, le choix de la localisation du cimetière de Gâte-Rape en bas de pente vise à minimiser son impact dans le grand paysage des coteaux de la Vienne.

La commune a lancé en parallèle avec le PLU une procédure pour la création du cimetière. Dans le cadre de cette procédure, elle doit produire un plan de composition/plan d'aménagement du cimetière. Ce plan doit faire l'objet d'un appel d'offre qui sera lancé prochainement. Le plan déterminera non seulement l'organisation du cimetière mais aussi son traitement paysager.

Pour le cimetière de Pouzioux, l'impact paysager est faible car le cimetière est dans le bourg et il n'y a pas de perspectives lointaines majeures à préserver.

D. IMPACT SUR LES RESEAUX

Augmentation des besoins en eau potable et en électricité mais besoins réduits car ils seront seulement liés à l'usage des bâtiments d'accueil, aux heures d'ouverture du public.

Effets induits sur l'assainissement : augmentation des effluents mais celle-ci sera limitée car les effluents seront seulement liés à l'usage des sanitaires des bâtiments d'accueil.

Effets induits sur les déchets : augmentation des déchets verts qui peuvent être compostés sur place. Légère augmentation des autres déchets (pots en plastiques, en terre et divers) qui peuvent être collectés avec les autres ordures ménagères. Des bennes de tri sélectif pourront être installées à l'intérieur du cimetière, des bennes destinées au tri sélectif sont d'ores et déjà installées devant le cimetière de Pouzioux.

La création du nouveau cimetière de Chauvigny et l'extension du cimetière de Pouzioux n'entraîneront pas d'extension du circuit de ramassage des ordures. Pas d'impact.

7. LA DEMANDE D'OUVERTURE A L'URBANISATION

La commune de CHAUVIGNY qui se situe dans le périmètre des 15 kilomètres des limites de la périphérie de l'agglomération de Poitiers est concernée par la règle d'urbanisation limitée, prévue par l'article L 122.2 du code de l'urbanisme.

Depuis 2008, un périmètre du SCOT incluant la commune de CHAUVIGNY a été arrêté par le Préfet. L'établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) chargé de l'élaboration de ce SCOT est désormais constitué. Dès lors, la commune doit demander l'accord de cet EPCI pour l'ouverture à l'urbanisation de zone nouvelle.

Dans le cas présent, la procédure de révision simplifiée n°6 entraîne une ouverture à l'urbanisation au lieu-dit le Châtaignier.

Dans le cas de Pouzioux, les parcelles étaient déjà classées en zone U. Il n'y a pas lieu de demander une ouverture à l'urbanisation.

Rappel du contenu de l'article L 122.2 du code de l'urbanisme modifiés par la Loi Urbanisme et Habitat n° 2003-590 du 2 juillet 2003 et la loi du 12 juillet 2010

Dans les conditions précisées au présent article, dans les communes qui ne sont pas couvertes par un schéma de cohérence territoriale applicable, le plan local d'urbanisme ne peut être modifié ou révisé en vue d'ouvrir à l'urbanisation une zone à urbaniser délimitée après le 1er juillet 2002 ou une zone naturelle.

Jusqu'au 31 décembre 2012, le premier alinéa s'applique dans les communes situées à moins de quinze kilomètres du rivage de la mer ou à moins de quinze kilomètres de la périphérie d'une agglomération de plus de 50 000 habitants au sens du recensement général de la population. A compter du 1er janvier 2013 et jusqu'au 31 décembre 2016, il s'applique dans les communes situées à moins de quinze kilomètres du rivage de la mer ou à moins de quinze kilomètres de la périphérie d'une agglomération de plus de 15 000 habitants au sens du recensement général de la population. A compter du 1er janvier 2017, il s'applique dans toutes les communes.

Dans les communes où s'applique le premier alinéa et à l'intérieur des zones à urbaniser ouvertes à l'urbanisation après l'entrée en vigueur de la loi n° 2003-590 du 2 juillet 2003 urbanisme et habitat, il ne peut être délivré d'autorisation d'exploitation commerciale en application de l'article L. 752-1 du code de commerce ou l'autorisation prévue aux articles L. 212-7 et L. 212-8 du code du cinéma et de l'image animée.

Il peut être dérogé aux dispositions des trois alinéas précédents soit avec l'accord du préfet donné après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites et de la chambre d'agriculture, soit, jusqu'au 31 décembre 2016, lorsque le périmètre d'un schéma de cohérence territoriale incluant la commune a été arrêté, avec l'accord de l'établissement public prévu à l'article L. 122-4. La dérogation ne peut être refusée que si les inconvénients éventuels de l'urbanisation envisagée pour les communes voisines, pour l'environnement ou pour les activités agricoles sont excessifs au regard de l'intérêt que représente pour la commune la modification ou la révision du plan. Lorsque le préfet statue sur une demande de dérogation aux dispositions du deuxième (1) alinéa du présent article, il vérifie en particulier que le projet d'équipement commercial envisagé ne risque pas de porter atteinte aux équilibres d'un schéma de cohérence territoriale dont le périmètre est limitrophe de la commune d'implantation du fait des flux de déplacements de personnes et de marchandises qu'il suscite.

SOUS-PRÉFECTURE

11 JUL. 2013

MONTMORILLON

A. L'IMPACT DE L'URBANISATION SUR LES COMMUNES VOISINES

L'ouverture à l'urbanisation concerne la création d'un cimetière à Chauvigny et l'extension du cimetière de Pouzioux. Ces aménagements ne devraient pas créer de concurrence pour les communes voisines.

La zone UG est destinée à accueillir des équipements scolaires, sportifs et culturels, administratifs ainsi que les logements afférents (nécessaires au gardiennage ou au fonctionnement des constructions et installations admises dans la zone) et les services. Même si la création d'un cimetière ne se faisait pas sur le site prévu, l'ouverture à l'urbanisation ne concernerait que des équipements collectifs. Rappelons que Chauvigny est la 5^{ème} ville du Département avec 7000 habitants environ, elle est chef lieu de canton (11200 habitants) et ville principale d'une communauté de communes de 13200 habitants² (y compris Valdivienne). Elle est un pôle structurant de l'Est du Département de la Vienne qui offre donc un ensemble de services et d'équipements à une population qui dépasse le territoire communal.

Le classement en zone UG de 2.5 ha pour la création du cimetière ne crée pas de concurrence pour les communes voisines.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON

B. L'IMPACT POUR L'ENVIRONNEMENT

Voir le chapitre 6 – Incidences des orientations du plan sur l'environnement

Le classement en zone UG de 2.5 ha pour la création du cimetière n'a pas d'incidences notables sur l'environnement.

C. L'IMPACT POUR L'ACTIVITE AGRICOLE

Le terrain choisi au lieu-dit le Chataîgnier est actuellement en friche et depuis longtemps. Utilisation d'une partie seulement pour la création du cimetière : 2.5 ha sur 5 ha.

A Pouzioux, le terrain ZB203 a perdu sa vocation agricole. Il est déjà affecté à l'extension du cimetière et clos de murs.

Le terrain BV6 est un pré. Son exploitation par la fauche sur une superficie de 3239 m² ne présente pas d'enjeu majeur pour l'agriculture. Compte tenu des marges de recul imposées par les constructions existantes, la commune ne pourra utiliser qu'une partie de la superficie de la parcelle (1200 m² sur 3200 m² environ) pour l'extension du cimetière. Le reste pourra conserver sa vocation agricole et continuer à être utilisé en prairie.

La parcelle ZB 204 n'est pas agricole.

Tous ces terrains sont classés en 3b dans la carte d'aptitude des sols établi par la chambre d'agriculture de la Vienne, soit sols à potentiel limité.

² Population légale 2010 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2013

On peut estimer que l'impact sur l'agriculture est limité que ce soit en surface ou en terme de potentiel agricole.

D. CONCLUSION

Par conséquent, l'ouverture à l'urbanisation ne présente pas d'inconvénients excessifs pour les communes voisines, pour l'environnement ou pour les activités agricoles au regard de l'intérêt que représente pour la commune, la révision du plan local d'urbanisme.

Lors de la réunion d'examen conjoint qui s'est tenue le 29 janvier 2013, la représentante de la DDT a indiqué que la DDT a établi de nouvelles cartes afin de déterminer les communes soumises au L 122-2 et que deux communes ont été retirées du champ d'application parmi lesquelles Chauvigny. En conséquence, le dernier chapitre du rapport de présentation du PLU n'a plus lieu d'être.

SOUS-PRÉFECTURE
11 JUL. 2013
MONTMORILLON